



Suggestion à Nicolas Sarkozy

Face à l'orage qui gronde à l'encontre des princes et princesses qui nous gouvernent et que l'on suspecte d'avoir des escapades de luxe au frais de Marianne ou de certains tyrans du monde, je propose à notre Président le plan suivant, puisqu'il vient d'annoncer à son gouvernement de rester en France pour leurs vacances.

Que nos ministres partent à la bergerie de Faucon en TGV (en première classe quand même mais à leur frais). Une estafette de location louée par nos soins les conduira à la ferme.

Ils assureront le quotidien de la vie des jeunes et des animaux.

Je mettrais volontiers Monsieur Hortefeux ministre de l'intérieur aux sangliers : son talent de gardien de la paix fera merveille au milieu de la harde insoumise de ces bestioles se battant pour manger cherchant toujours le trou des grillages pour se faire la malle, et grognant si la bouffe n'arrive pas à l'heure pile.

Le ministre de la justice réglera j'en suis sûr les conflits entre nos 110 bêtes de 31 espèces. Il aura fort à faire.

Notre MAM nationale sera désignée pour laver le linge sale qui s'accumule puisqu'elle est « disponible 24 h sur 24 h » dit-elle.

A signaler que quelques uns de mes jeunes sont énurésiques ! Y'aura du boulot.

La cuisine sera confiée au ministre de la santé qui va en baver entre le hallal pour les uns, les légumes pour les bouddhistes et les gigots de sangliers pour les chrétiens.

Quant au ministre des finances je lui soumettrais le budget remis il y a 4 jours par l'architecte chargé de la rénovation de Faucon : 450.000 euros. Il trouvera bien quelques donateurs ne sachant que faire de leur fortune et ravis de nous aider au lieu d'aller en Suisse pour gérer leur magot. Madame de Bettencourt serait alors la première à être sollicitée.

Quant à Nicolas, il serait bon qu'il vienne en hélicoptère pour surveiller ses bons apôtres.

Il serait accueilli par « Lulette » la bufflonne dans la savane.

Qu'il ne gesticule pas trop car notre bufflonne est agressive dès qu'elle voit s'agiter tout bipède.

Ainsi les médias chercheront à se mettre sous la dent autre chose que les jets de luxe et les pérégrinations suspectes de nos ministres en vacances.



Maladies diplomatiques

On le sait, les maladies diplomatiques existent bel et bien. Il suffit de les inventer. Pour cela les diplomates ont une imagination sans fin.

Aidons-les pour le cas « Moubarak » dont le peuple égyptien ne veut plus.

Ce saint homme pourrait bien se trouver une légère défaillance de prostate impromptue ou un petit cancer soudain.

Mieux, un refroidissement en pensant à son peuple qui se les gèle dehors pour lui signifier « casse-toi ».

Qu'Allah le tout puissant inspire les médecins diplomates qui pullulent en Égypte. Ils sauront expédier le malade imaginaire en lieu sûr, de préférence le plus loin possible d'Égypte.

Il y a tant de femmes et d'hommes politiques arabes qui rêvent d'aider leur raïs afin qu'ils ou elles puissent régner à leur tour.

Cette longue maladie donnera à l'absent le temps de réfléchir aux vicissitudes de la politique, et à l'éternité d'arriver.

Là où il n'y a ni chef ni esclave, mais des femmes et des hommes libres.

Guy Gilbert.